

Hydroxychloroquine approuvée en Italie

Article rédigé par *francesoir.fr*, le 21 décembre 2020

Source [francesoir.fr] Italie : le 7 décembre les professeurs : Prof. Alessandro Capucci, cardiologue, Prof. Luigi Cavanna, oncologue et le Dr. Paola Varese ont versé **un rapport médical d'expertise scientifique sur l'utilisation de l'hydroxychloroquine dans les premiers symptômes de la pathologie sras-cov2.**

Ce rapport forme la base scientifique dont les arguments ont été repris par Conseil d'Etat italien dans **la décision pour l'autorisation de l'hydroxychloroquine dans le traitement de la Covid-19 en phase précoce.**

Après une introduction, il fait une revue complète de **l'évaluation des données disponibles** selon les règles de la médecine factuelle: **validité interne** et **validité externe**, les données disponibles sur l'hydroxychloroquine (HCQ), les études sur l'utilisation du HCQ au stade précoce de la maladie COVID-19 et les tests statistiques des données d'observation HCQ en thérapie précoce. Il reprend aussi les études citées par l'agence nationale italienne de santé (AIFA) en tenant compte des considérations pharmacologiques et la sécurité du médicament. Dans une seconde partie, **il présente une critique sans appel et la répartition des responsabilités** dans le système de santé. Avant de conclure, ce rapport établit l'asymétrie d'informations qui existent chez les régulateurs et les conflits d'intérêts en science et chez les autorités qui affectent l'éthique de la recherche.

Le Pr Alessandro Capucci est ancien directeur de l'École de spécialisation en maladies cardiovasculaires de l'Université polytechnique de Marche et directeur de la clinique de cardiologie de l'hôpital Torrette d'Ancône, ancien directeur des écoles de chirurgie thoracique spécialisée et de chirurgie vasculaire. Pour sa part le Prof. Luigi Cavanna, oncologue est directeur du Département d'oncologie-hématologie. société USL à Piacenza. Et Dre Paola Varese, est directrice SC Médecine et DH oncologie ASLAL Piemont.

Conclusions : le rapport de 30 pages est présenté ci-après dont les conclusions ont été reprises par le Conseil d'Etat italien.

À la suite **d'un** événement infectieux d'envergure actuelle comme Covid 19, sa **propagation** rapide, l'impact dévastateur sur les établissements de santé hospitaliers et territoriaux, les **organismes** de réglementation, les réseaux internationaux de recherche (Cochrane en premier lieu) ne produisent pas de lignes **directrices** et d'information à temps pour guider les soins d'un grand nombre de patients qui tombent malades, comme c'est souvent le cas dans les maladies infectieuses qui se propagent très rapidement.